



L'ÉVANGILE SELON MICHAEL

Il a beau avoir des dizaines de caméras braquées sur lui en permanence, une aura de mystère entoure Michael Schumacher. Certains trouvent le pilote Ferrari arrogant, d'autres l'encensent, mais seuls de rares privilégiés savent qui est réellement le quintuple champion du monde. Hyper sollicité, il n'accorde des entrevues exclusives qu'en de rares occasions et reste souvent assez distant. Mais il arrive qu'il lève un peu le voile, comme en témoignent ces extraits d'entrevues. L'athlète le plus médiatisé au monde, tel que décrit par lui-même en 50 versets.



La genèse : l'enfance, les débuts

- 1 «À l'école, j'étais terrifié. C'était bien plus effrayant que tout ce que j'ai pu connaître en F1.»
- 2 «Je détestais l'école. Étudier me rendait dingue. Quand j'ai suivi ma formation de mécano, j'avais des cours un jour par semaine, et je détestais cette journée!»
- 3 «Au début, la course n'était qu'un hobby. Rien de plus. Je jouais aussi au football. J'aimais bien le judo également, mais j'ai décidé que c'était trop dangereux!»
- 4 «Ma famille était vraiment endettée. Alors j'ai donné à mon père cette valise pleine d'argent (NDLR : son premier bonus, 50 000\$, reçu à 21 ans). Il ne pouvait pas le croire. C'a été un moment très spécial.»
- 5 «Ma mère aimait nous voir faire du karting quand nous étions à Kerpen. Elle assistait à toutes nos courses. Mes parents nous ont toujours encouragés et ont fait le maximum pour que nous courions.»
- 6 «Je ne me considère pas vraiment comme un vieux pilote. J'ai encore l'impression d'avoir 25 ans. Lorsque je me dis que je suis impliqué en sport automobile depuis 29 ans, en revanche, je n'en reviens pas! L'automobile est ma vie depuis l'âge de 4 ans (NDLR : âge où il a débuté le karting.)»



Montage photo FRANCIS LÉVEILLÉE, inspiré de la peinture de Stefan Lochner, Madone à la roseaie

Le statut encombrant de mégastar

- 7 «Je suis un gars plutôt simple, qui ne parvient pas à se faire des excès de la F1. Je suis plutôt timide, toujours surpris par l'enthousiasme – parfois même par la folie – que mon apparition peut susciter.»
- 8 «Je suis toujours exposé. Pas un moment de répit. Chacun cherche à obtenir un morceau de moi et il n'est pas rare que la passion entraîne les fans un peu trop loin. Il faut se protéger.»
- 9 «Parfois, je suis fatigué d'attirer l'attention. Il y a des jours, je veux juste prendre ma voiture et rentrer chez moi.»
- 10 «Rien ne me séduit plus que la nature et les beaux paysages. La Suisse est l'un des rares endroits où nous pouvons aller, Corinna et moi, et nous sentir compris, sans être harcelés.»
- 11 «Mes enfants ne sont pas connus et c'est très important pour moi. Jusqu'à présent, ils vivent une vie normale et vont continuer à le faire. Ils doivent pouvoir vivre librement, sans souffrir du fardeau de la popularité qui m'entoure.»

Voir ÉVANGILE en F7

Tout le monde vous remarquera. Soyez prêts.
LA NOUVELLE G35 COUPÉ DE 280 CHEVAUX

SPINELLI INFINITI

345, boul. Brunswick (face au Centre Commercial Fairview) Pointe-Claire
514 697-5222 1 888 697-9141 SPINELLIauto.com

Le véhicule peut être légèrement différent de celui qui est montré. Contactez-nous pour tous les détails.

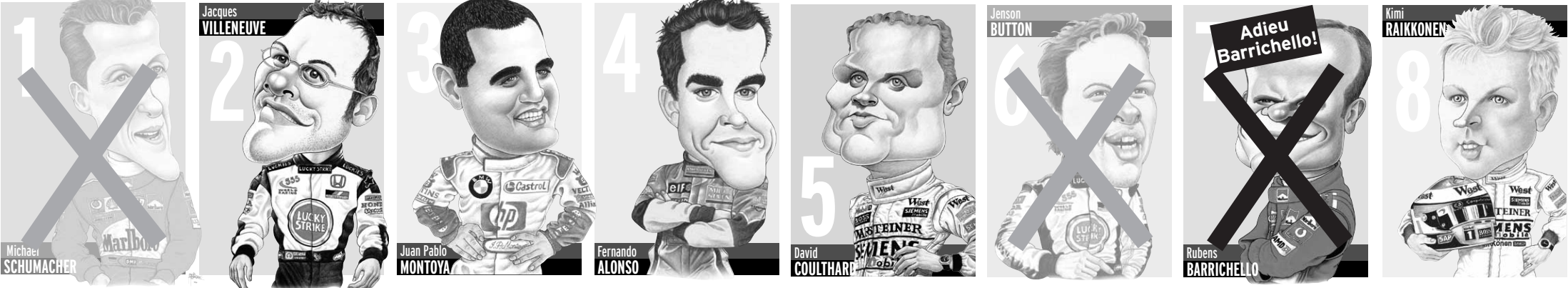


Infiniti.ca

Propulser vers le futur



DANS L'ARÈNE-ÉDITION F1 | Rubens Barrichello éliminé



Troisième jour, troisième victime : cette fois, c'est Rubens Barrichello que vous avez passé à la moulinette. Le numéro deux de la Scuderia s'est vu indiquer la porte de la sortie par 38% de nos lecteurs. Rappelons les règles du jeu : chaque jour, jusqu'à samedi, vous devez éliminer un concurrent. Afin de sauver votre pilote favori, vous devrez donc créer vos réseaux de contacts et inonder quotidiennement notre boîte de scrutin à l'adresse habituelle : sports@lapresse.ca. Les noms des éliminés seront publiés chaque jour en page 2 de notre cahier.

LES POTINS DU GARAGE

ON CONSTATE

QUE pendant la semaine du Grand Prix, toutes sortes de personnes sortent de l'ombre pour se mêler à la fête en tant que participants, plus souvent intéressés que pas. « L'auteur et journaliste » Gerald Donaldson et « la voix du Grand Prix » Bob Constanduros nous convient, par exemple, à une « conversation sur scène avec deux autorités incontestées ». Ça se passera jeudi au Metropolis et on pourra même poser des questions. Il faut vraiment vouloir...

ON VOUS RECOMMANDE

L'EXPOSITION des tableaux de Louis C. Hébert dans la mezzanine de la boutique Les Ailes de la Mode. L'artiste est un fan de F1, de Gilles Villeneuve et, surtout, du rouge Ferrari. La plupart de ses grands tableaux sont dominés par le rouge Ferrari et sont franchement spectaculaires. À voir, pour les mordus, mais à ne pas accrocher à un mur de sa chambre à coucher. Vous ne dormiriez jamais...

ON APPREND



QUE le gouvernement québécois étudie un projet de loi qui interdirait de se servir d'un téléphone portable pendant la conduite d'une voiture. Saviez-vous qu'en Suède, il est interdit de fumer au volant ? Il est vrai qu'il y a de l'exagération. Ray Charles, par exemple, aimait bien conduire. Ses copains l'amenaient dans des rues tranquilles et lui disaient : *Tourne à droite, ralentis, arrête, ARRÊTE !!!* Ça ne l'empêchera pas, heureusement, d'être de retour au Festival de Jazz cet été. Ou bien ma copine qui passait l'autre jour, le portable dans la main droite, une cigarette dans la gauche et un café dans le porte-café... et qui a trouvé le moyen de me saluer de la main et de dire « Salut ! » tout en continuant sa route. Un exploit. Mais tout le monde n'est pas Jacques Villeneuve. Et même lui n'allume pas sa radio pendant les courses.

ON A SU

EN PARLANT de Villeneuve, qu'il allait, avec sa soeur Mélanie, au camp EDPHY, dans les Laurentides, quand il était petit. Et qu'il jouait au *Dungeons and Dragons*... Nos espions sont partout... Tenez, une autre : Villeneuve passe du temps au Newtown ces jours-ci. Et on raconte qu'il parle même aux clients, comme un être humain normal. Mais ne le dites à personne. Il veut avoir la paix.

— Ronald King



Photo MARTIN CHAMBERLAND, Archives La Presse

Devant la dévaluation de leur monnaie, le ralentissement de leur économie et le spectre du SRAS, les Américains sont moins nombreux que par les années passées à se présenter aux activités du Grand Prix.

La « Demi-semaine du Grand Prix ? »



RONALD KING
DE RECULONS

rking@lapresse.ca

Le jeune serveur et la jeune serveuse bavarquaient sur la petite terrasse de la rue Crescent. Ils étaient seuls. Pas de clients. Les commerçants avaient beau avoir installé des petits drapeaux publicitaires, cette rue d'ordinaire exaltée était étonnamment calme hier après-midi.

Nous sommes pourtant dans la semaine la plus payante de l'année, celle de la folie du Grand Prix qui, cette fois, ne semble pas décoller aussi vite.

« C'est comme ça depuis des semaines, nous dit le jeune homme. Les Américains

sont beaucoup moins nombreux cette année. Leur dollar a chuté... Les samedis soirs, on faisait toujours 3000 \$ de caisse environ. On se tient maintenant autour de 2000 \$. Ça marche toujours, parce que c'est la rue Crescent, mais ça marche moins fort. Et ça sera probablement la même chose toute la semaine... »

« Les Américains ont peur du SRAS et du virus du Nil aussi », ajoute sa collègue.

Et il y a peut-être quelques patriotes qui n'ont pas pardonné l'absence des Canadiens en Irak... Bref, on ne les aime pas plus qu'il ne faut, mais quand ils ne nous visitent plus, les affaires vont beaucoup moins bien.

Peut-être. Peut-être pas. Le problème ne se limite pas à la rue Crescent.

Dans la Petite Italie, on annonce un « week-end » Ferrari. Mais si on ne lisait pas les affiches, on ne saurait pas que la grande semaine de festivités est commencée. Les touristes américains vont très peu dans la Petite Italie — les Européens, Allemands, Italiens, Français un peu plus —, mais là aussi, côté enthousiasme, on a vu mieux.

Coin Sherbrooke et Saint-Laurent, on avait du mal à circuler à pareille date l'an dernier. Les commanditaires, Jaguar en tête, prenaient toute la place avec des terrasses qui occupaient une partie de la rue. C'était l'enfer commercial à son summum.

Mais encore là, hier, pas de trace de Grand Prix. Même pas d'affiches.

C'est comme si les budgets avaient été coupés en deux, ceux des clients comme ceux des commerçants.

Les propriétaires d'hôtel font déjà savoir qu'ils accusent un important retard sur l'an dernier.

Et nous pouvons présumer que le même ralentissement touche toutes les autres sphères d'activités, jusqu'à celle des escortes, « les plus belles et les moins chères d'Amérique du Nord », selon une enquête pas très scientifique mais tout à fait plausible.

Il faudrait peut-être repenser les slogans publicitaires et parler de la « Demi-semaine du Grand Prix de Montréal ».

Mercedes-Benz. N'attendez plus.

399 \$
PAR MOIS À
3,9%

Moteur Kompressor 4 cylindres, 189 chevaux
Sièges arrière repliables 60/40 • Sièges sport à 8 réglages
8 coussins gonflables • Roues en alliage 16 po

C 230

Prix basé sur le Coupé Sport C230 Kompressor 2003 équipé d'une transmission manuelle. Crédit bail d'un terme de 36 mois au taux de 3,9 % avec acompte de 1500 \$ ou échange équivalent, sans obligation à l'expiration du terme. 18 000 km/année, 20 ¢ par km au-delà du kilométrage accordé. Taxes, frais d'enregistrement et d'immatriculation, frais de transport et de préparation non compris. Offre à durée limitée.

499 \$
PAR MOIS À
5,9%

Moteur V-6 2,6 litres • Chaîne audio 7 haut-parleurs
Télécommande Smartkey • Programme de stabilité électronique • Freins antiblocage assistés

C 240

Prix basé sur la berline C240 classique 2003 équipée d'une transmission automatique et de sièges en cuir. Crédit bail d'un terme de 36 mois au taux de 5,9 % avec acompte de 2300 \$ ou échange équivalent, sans obligation à l'expiration du terme. 18 000 km/année, 20 ¢ par km au-delà du kilométrage accordé. Taxes, frais d'enregistrement et d'immatriculation, frais de transport et de préparation non compris. Offre à durée limitée.

599 \$
PAR MOIS À
4,5%

Moteur V-6 3,7 litres, 232 chevaux • Boîte automatique 5 vitesses
Traction intégrale en continu • Système de traction électronique aux 4 roues • 8 coussins gonflables • Sièges arrière repliables 60/40 • Coussins-rideaux de protection

ML 350

Prix basé sur le ML350 Éléance 2003 avec glaces teintées. Crédit bail d'un terme de 36 mois au taux de 4,5 % avec acompte de 5,900 \$ ou échange équivalent, sans obligation à l'expiration du terme. 18 000 km/année, 20 ¢ par km au-delà du kilométrage accordé. Taxes, frais d'enregistrement et d'immatriculation, frais de transport et de préparation non compris. Offre à durée limitée.

MERCEDES-BENZ WEST ISLAND
4525, boul. St-Jean • 514-620-5900



Mercedes-Benz

www.westisland.mercedes-benz.ca

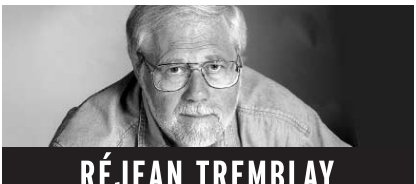
GRAND PRIX



Photo ALAIN ROBERGE, Archives La Presse

Avec son équipe, le réalisateur Michel Quidoz devra surveiller chaque instant du Grand Prix de Montréal afin de présenter un spectacle de qualité aux téléspectateurs de plus de 140 pays.

Derrière le *show* du Grand Prix



RÉJEAN TREMBLAY
CHRONIQUE

rejean.tremblay@lapresse.ca

Michel Quidoz me faisait un tour guidé des installations de télévision du Grand Prix du Canada et je me disais que jamais je ne pourrais raconter avec des mots tout ce qu'il me montrait.

Des caméras, 32 en tout, des magnétoscopes, des consoles digitales, d'autres analogues, des aiguilleurs, des mixeurs de son, une ruche.

Vrai que ça fera un mauvais reportage. J'ai encore la tête toute mêlée, tellement Quidoz était enthousiaste dans ses explications. Mais ça pourra peut-être donner une bonne chronique.

Parce que dans le fond, ce qui est intéressant, c'est la passion de cet homme de 64 ans qui ne prendra pas sa retraite avant d'avoir réalisé « un Grand Prix parfait ».

Et ce qui est intéressant aussi, ce sont tous ces réalisateurs, tous ces techniciens, tous ces employés de Radio-Canada, un formidable rassemblement de compétences, dont Normand Legault a loué les services pour produire les images internationales d'un Grand Prix qui sera montré dans 144 ou 145 pays dans le monde. *Live* et en direct de l'île Notre-Dame, *live* et en direct de quelques mobiles installés dans l'île.

Des réalisateurs et des techniciens pour qui travailler à la télédiffusion du Grand Prix du Canada est une bouffée d'air pur. C'est le plus gros défi en télévision de toute l'année au Canada. C'est l'occasion de montrer au monde à quel point il pourrait se faire de la bonne télévision à Radio-Canada. « Ce qu'on trouve triste, c'est qu'on est payés par d'autres la fois dans l'année où on peut être à notre

meilleur. Il ne se fait plus rien à Radio-Canada dans le sport », notait un technicien hier après-midi.

■ ■ ■

Michel Quidoz a pris sa retraite de Radio-Canada en 1995. Il n'était plus capable de voir se dégrader climat et fierté dans la Maison. Lui et son compère Jacques Primeau, deux sommités mondiales, ont empêché leur prime de séparation et ont entrepris une formidable carrière dans le privé. Primeau réalise plus de 110 matchs de la Ligue nationale par année. Et encore cette année, il sera le deuxième réalisateur dans l'équipe de Quidoz. « Jacques a le droit d'intervenir directement s'il réalise que j'ai raté quelque chose pendant la course. Il est le seul à pouvoir le faire et c'est un droit clairement établi entre lui et moi », racontait Quidoz.

Mais quelle passion ! Quidoz en est à son 20^e Grand Prix du Canada. Il a remporté tous les titres internationaux qu'on puisse imaginer. Meilleure réalisation, meilleure production, il ne s'en occupe plus tellement il en a gagné. « On a n'a pas le choix. Normand Legault est très fier de tout ce qui touche le Grand Prix. Il veut que ce soit ce qui se fait de meilleur. En même temps, c'est géré serré. En fait, non, c'est tout simplement géré. Il faut savoir ce qu'on veut, il faut être prêt à justifier ce qu'on veut. Toute l'équipe a cette fierté. Il n'y a pas de répétition possible, tout est en direct, on sert des dizaines de télévisions nationales dans toutes les langues, il faut être prêt et il faut être bon. »

■ ■ ■

Près de 30 kilomètres de câbles étalés sur le site, 32 caméras, des consoles, une technique à la fine pointe. Une machine énorme. Mais dans le fond, ça demeure une affaire d'hommes et de femmes. Il faut prendre des décisions à chaque seconde ou à peu près. Il faut agir vite. La plupart des caméras ont des noms. Il y a Elvis et Priscilla, il y a Dominique, il y a Ferrari, faut toujours être sur le qui-vive. Un pilote qui échappe sa voiture, ça

prend une demi-seconde. Si on la rate, Quidoz a prévu une ultime roue de secours. Dans une salle, 32 magnétoscopes VHS comme le vôtre, sont reliés à autant de caméras. Tout est enregistré. Si jamais Quidoz, Primeau et les cinq autres réalisateurs rataient quelque chose d'important, dix à quinze secondes plus tard, on pourrait retrouver l'incident sur « votre » VHS.

Quidoz aime ce qu'il fait. Il vibre quand il se retrouve devant un aussi gros challenge. Comme il vibre quand il réalise les grosses soirées de boxe d'InterBox. Ou le motocrass. Quidoz travaille autant qu'à ses plus belles années à Radio-Canada. « J'ai de bons souvenirs de la SRC. J'y ai travaillé pendant la période d'or. On faisait du hockey, du baseball, du football, de l'athlétisme, les *Héros du Samedi*, on avait les meilleurs commentateurs qu'on puisse imaginer, on était dirigé par un homme, Yvon Giguère, qui avait une vision. Radio-Canada était une grande télévision qui se comparait avec la BBC et les grandes télévisions dans le monde. Et puis, on se battait pour protéger les droits des francophones. Le mot d'ordre concernant les anglos de la CBC avec qui il fallait partager certains événements était : « Keep them honest ! » « Gardons les honnêtes ! » raconte Michel Quidoz avec ferveur.

Il a tellement aimé la Maison. Il en a tellement été fier. Il trouve que les techniciens de la SRC qui viennent produire le Grand Prix pour Cité Communication, la boîte de production de Normand Legault présidée par Richard Prieur, sont tellement compétents qu'il doit serrer les poings pour ne pas commenter les dernières décisions de Daniel Gourd et Claude Saint-Laurent de tuer les nouvelles du sport. En fait, ce qui restait du sport à la télé publique.

Des centaines de millions de téléspectateurs dans 144 pays vont profiter de la passion et de la compétence de Michel Quidoz. Jacques Primeau va le seconder. Qui donc les ont remplacés à Radio-Canada ?

Coulthard chez McLaren. Sinon...

■ ■ ■

David Richards s'amène à Montréal mais pendant ce temps, France Corbeil, le président de PPGI, se prépare à entreprendre des poursuites au criminel contre Richards. C'est Richards qui devait régler la sortie des voitures de Monaco après le Grand Prix mais selon Corbeil, il a préféré fuir à l'anglaise.

Ce faisant, selon les avocats de PPGI, il aurait fait un pied de nez à la justice monégasque. De toute façon, Richards et BAR devront comparaître devant la justice le 26 juin. Avant le Grand Prix de France.

L'objectif de Corbeil, en se battant contre une multinationale aussi puissante que BAT, est de la forcer à négocier un accord pour protéger son image.

Schumacher : encore trois ans

D'après AP

MARANELLO, Italie — Le quintuple champion mondial Michael Schumacher et ses principaux partenaires chez Ferrari ont accepté des prolongements de contrat jusqu'en 2006. Cette annonce survient à la suite des rumeurs voulant que le pilote allemand se retire.

Outre Schumacher, qui a obtenu une prolongation de deux ans à son entente actuelle, le directeur de l'équipe Jean Todt, le directeur technique Ross Brawn, le responsable des moteurs Paolo Martinelli, le concepteur des bolides Rory Byrne et le responsable de la conception des moteurs Gilles Simon demeureront tous avec l'équipe Ferrari jusqu'en 2006.

Le pilote de 34 ans avait amené plusieurs de ses partenaires chez Ferrari en 1996 quand il avait quitté l'écurie Benetton, avec qui il avait remporté ses deux premiers titres.

« Même s'il avait pris sa retraite au terme de la saison 2004, il aurait détenu le record de longévité pour un pilote Ferrari, sans oublier le record pour les victoires », de souligner le président de Ferrari, Luca Cordero di Montezemolo.

Schumacher se trouve actuellement à Montréal en vue du Grand Prix qui sera disputé dimanche.

« La décision lui revenait d'accepter un prolongement de contrat ou de se retirer. Il était heureux de demeurer associé à notre équipe, ajoute di Montezemolo. Il est convaincu de demeurer au sommet. »

Après avoir égalé le record de cinq titres mondiaux du pilote argentin Juan Manuel Fangio la saison dernière, Schumacher rencontre plus de résistance depuis le début de la présente campagne dans sa quête d'un sixième titre.

Pendant la saison morte, les dirigeants de la FIA ont apporté plusieurs modifications aux règlements afin de réduire l'écart existant entre les autres écuries et Ferrari. Schumacher occupe présentement le deuxième échelon au classement des conducteurs, accusant un retard de quatre points sur le Finlandais Kimi Raikkonen, de McLaren.

« Tout peut se produire cette saison, souligne le président di Montezemolo, qui a critiqué le nouveau système de points, mais notre plus sérieux rival se veut McLaren. Schumi a remporté trois épreuves cette saison et Raikkonen seulement une, même s'il occupe le premier rang au classement. »

Le coéquipier de Schumacher, le Brésilien Rubens Barrichello, est toujours sous contrat jusqu'au terme de la prochaine année.

« Il n'y a pas d'urgence dans le cas de Rubens, ajoute le président. Nous voulions donner un signal clair à nos dirigeants, à nos travailleurs, à nos commanditaires et à nos partisans que nous voulons poursuivre notre association avec Michael. Et nous mettons ainsi un frein aux rumeurs visant à déstabiliser notre écurie. »



Photo BERNARD BRAULT, Archives La Presse

Michael Schumacher sera entouré pour les trois prochaines années de la même équipe qui lui a permis de remporter cinq championnats des conducteurs.

RÉJEAN TREMBLAY

CEUX QUI RÊVENT de voir Jacques Villeneuve chez Ferrari, et ça inclut Normand Legault, le grand manitou du Grand Prix du Canada, devront au moins patienter jusqu'à 2005. Ferrari a annoncé hier que Michael Schumacher, Jean Todt, Ross Brawn, le triumvirat de tête chez Ferrari, ont signé de nouveaux contrats jusqu'en 2006.

C'est important pour la F1. Ça signifie que le mètre-étalon de la Formule 1 demeure la Scuderia. C'est Ferrari et Schumi qu'il faudra battre si on veut être champion du monde. Et le défi reste énorme.

De toute façon, rien n'indiquait que Villeneuve avait une chance de se trouver un volant chez Ferrari. Villeneuve a

plusieurs fois déclaré qu'il serait prêt à affronter Schumacher sur son terrain si on lui garantissait la même voiture et les mêmes moyens. Mais Schumacher oserait-il se battre à armes égales contre Villeneuve ou Montoya ?

Par ailleurs, le Québécois connaît une saison très difficile et il faut reconnaître que ça arrive à un bien mauvais moment. Jacques a encore quatre ou cinq courses pour convaincre une écurie intéressante qu'il demeure un grand pilote capable de faire progresser une équipe.

La portrait de David Richards et les déclarations faites à Stéphanie Morin dans le journal d'hier montrent bien que Villeneuve, s'il veut rester chez BAR à la fin de la saison, devra accepter toutes les conditions de l'Anglais.

Il y a encore une possibilité intéressante. Le volant de son ami David

Le temps presse pour Jacques Villeneuve

Le patron de BAR, David Richards, sera poursuivi au criminel

RÉJEAN TREMBLAY

CEUX QUI RÊVENT de voir Jacques Villeneuve chez Ferrari, et ça inclut Normand Legault, le grand manitou du Grand Prix du Canada, devront au moins patienter jusqu'à 2005. Ferrari a annoncé hier que Michael Schumacher, Jean Todt, Ross Brawn, le triumvirat de tête chez Ferrari, ont signé de nouveaux contrats jusqu'en 2006.

C'est important pour la F1. Ça signifie que le mètre-étalon de la Formule 1 demeure la Scuderia. C'est Ferrari et Schumi qu'il faudra battre si on veut être champion du monde. Et le défi reste énorme.

De toute façon, rien n'indiquait que Villeneuve avait une chance de se trouver un volant chez Ferrari. Villeneuve a

plusieurs fois déclaré qu'il serait prêt à affronter Schumacher sur son terrain si on lui garantissait la même voiture et les mêmes moyens. Mais Schumacher oserait-il se battre à armes égales contre Villeneuve ou Montoya ?

Par ailleurs, le Québécois connaît une saison très difficile et il faut reconnaître que ça arrive à un bien mauvais moment. Jacques a encore quatre ou cinq courses pour convaincre une écurie intéressante qu'il demeure un grand pilote capable de faire progresser une équipe.

La portrait de David Richards et les déclarations faites à Stéphanie Morin dans le journal d'hier montrent bien que Villeneuve, s'il veut rester chez BAR à la fin de la saison, devra accepter toutes les conditions de l'Anglais.

Il y a encore une possibilité intéressante. Le volant de son ami David

Coulthard chez McLaren. Sinon...

■ ■ ■

David Richards s'amène à Montréal mais pendant ce temps, France Corbeil, le président de PPGI, se prépare à entreprendre des poursuites au criminel contre Richards. C'est Richards qui devait régler la sortie des voitures de Monaco après le Grand Prix mais selon Corbeil, il a préféré fuir à l'anglaise.

Ce faisant, selon les avocats de PPGI, il aurait fait un pied de nez à la justice monégasque. De toute façon, Richards et BAR devront comparaître devant la justice le 26 juin. Avant le Grand Prix de France.

L'objectif de Corbeil, en se battant contre une multinationale aussi puissante que BAT, est de la forcer à négocier un accord pour protéger son image.

Ta fille de huit ans t'interroge sur la puissance réelle de ton auto à 5500 tr/min.

Ça sent la Soirée M



La quatrième Soirée M annuelle de BMW. Le samedi 14 juin à compter de 17 h 30, la rue Peel sera fermée entre de Maisonneuve et Sainte-Catherine, alors que des propriétaires exhiberont leurs modèles M, de la classique M1 à la M3 à boîte séquentielle M, inspirée par la F1. Peut-être aurez-vous la chance de voir Ralf Schumacher et Juan Pablo Montoya avec leur BMW WilliamsF1.

La Soirée M de BMW
Rue Peel
14 juin, 17 h 30
Pour prendre part à la Soirée M de BMW, appelez au 1 866 226-9723.
www.bmw.ca



Le plaisir de conduire.™

GRAND PRIX | PORTRAIT

Cristiano da Matta: le juste milieu



STÉPHANIE MORIN
smorin@lapresse.ca

Pour une rare fois cette saison, Cristiano da Matta débarque en terrain connu. Le circuit Gilles-Villeneuve, il connaît, puisqu'il a couru ici l'an dernier, lors du Grand Prix Molson Indy de Montréal.

Le pilote recrue de l'écurie Toyota dispose de quelques repères. Ce n'est pas toujours le cas. En Australie, en Malaisie ou à Monaco, il a dû se familiariser avec le parcours très rapidement. Tout un défi, puisque cette année, les pilotes passent très peu de temps en piste avant de disputer les qualifications, qui se jouent en un seul tour. Pas évident pour un pilote qui débarque !

Bien sûr, on ne pilote pas une F1 comme une voiture de Champ Car. Da Matta le sait mieux que quiconque. Bombardé de questions à ce sujet à son arrivée en F1, l'ancien pilote de l'écurie Newman-Haas a répété ses conclusions *ad nauseam*. Il a été impressionné par la vitesse des F1 dans les virages, la précision nécessaire pour piloter, la complexité des réglages, l'immensité des ressources mises à sa disposition... Il s'est étonné aussi de ce que les F1 demandent moins de coordination motrice (merci à tous les gadgets électroniques !)

Ce qui ne veut pas dire que l'adaptation se soit faite sans douleur. « Mes deux premiers Grands Prix, l'Australie et la Malaisie, m'ont paru plus faciles que je ne l'avais prévu côté performances, explique da Matta dans un anglais chantant. C'est après que ça a été plus difficile. »

Le petit Brésilien (1 m 65, 59 kilos tout mouillé) a débarqué en F1 avec le titre 2002 du championnat CART. Du coup, tout le monde s'est demandé s'il serait de la trempe de Jacques Villeneuve et de Juan Pablo Montoya, dont le passage du CART à la F1 s'est fait sans problème, ou si au contraire, da Matta ne serait qu'un pétard mouillé, comme Alex Zanardi, éjecté de chez Williams après une seule saison. Après trois courses, on hésitait encore, mais depuis le Grand Prix de Barcelone, le Brésilien a pris son envol : sixième à Barcelone, dixième en Autriche, neuvième à Monaco. Ce n'est pas le Pérou, mais c'est toujours mieux que son expérimenté (et infortuné) coéquipier Olivier Panis. Plus personne ne doute maintenant que da Matta ait sa place dans le grand cirque.

Le pilote Toyota a toutefois eu la sagesse de ne pas placer trop haute la barre pour cette première saison. « Je savais que je n'allais pas gagner dès le début ; j'ai eu à me fixer des objectifs réalistes. Mais me qualifier quatrième en Espagne (NDLR : lors des essais qualificatifs), c'est comme décrocher la *pole* l'année dernière, car j'avais alors la voiture pour le faire. Par rapport aux objectifs que je m'étais fixés, je suis très satisfait du déroulement de la saison. Je suis là pour apprendre et progresser en même temps que l'équipe. »

Et si ça ne fonctionne pas, il a déjà dit qu'il replierait bagages. Bye bye Monaco ; USA, me revoilà ! Tant qu'il peut gratter sa guitare (s'il n'avait pas piloté, il aurait été musicien, dit-il), faire du vélo de montagne et du jogging, da Matta est un homme heureux.

Le juste milieu

Da Matta a goûté aux deux univers, celui de la F1 et du Champ Car. À Montréal, on a vu le monde de différence entre les deux championnats : la F1 est très fermée, tandis que le Champ permet aux amateurs de s'approcher des voitures et de causer avec leurs idoles. Le Brésilien a-t-il une préférence ? « J'aime discuter avec les gens et échanger différentes



Photo AP

Cristiano da Matta : « Par rapport aux objectifs que je m'étais fixés, je suis très satisfait du déroulement de la saison. Je suis là pour apprendre et progresser en même temps que l'équipe. »

opinions. Cependant, j'aime bien passer incognito. Un juste milieu entre les deux mondes serait parfait pour moi : la F1 est trop fermée et le CART, trop ouvert. Mais je dois dire que je m'ennuie un peu de la fraternité qu'il y avait en CART...

« En F1, je ne connais pas énormément de pilotes. Il y en a plusieurs que je salue, mais pas plus intimement. Je connais Rubens Barrichello (NDLR : avec qui il a partagé une maison à Cambridge lorsque ce dernier courait pour Jordan), Juan Pablo Montoya, Olivier Panis et c'est à peu près tout. Je connais très peu les autres pilotes. En série CART, je m'étais fait de bons amis. Je ne trouve pas l'ambiance en F1 trop difficile, mais j'étais habitué à quelque chose de mieux. Quand j'avais envie de parler, je téléphonais à un ami, un autre pilote de la série, et nous allions dîner. Je me sentais plus positif le lendemain, c'était bien.

« Il me semble que j'ai moins de temps maintenant pour socialiser, ajoute-t-il. Il y a plus d'essais, mais il y a aussi les semaines de course. Ce n'est pas que j'ai plus de choses à faire maintenant, mais il y a beaucoup plus de monde autour de moi. Vous en venez à passer beaucoup plus de temps avec votre équipe. En plus, nous sommes presque toujours en déplacement. »

Da Matta avait bien hâte de revenir à Montréal. « C'est une ville que j'adore. Les gens sont très gentils. J'ai vécu pendant six ans aux États-Unis, mais chaque fois que je suis venu au Canada, je m'y sentais encore plus comme à la maison. »

Juste avant de terminer l'entrevue, il demande : « Alanis Morissette est Canadienne, non ? J'aime beaucoup ce qu'elle fait ! J'aimerais vraiment la voir en spectacle. »

Da Matta, le musicien, n'est jamais très loin !

« Chaque fois que je viens au Canada, je m'y sens encore plus comme à la maison. »

Cité
MITSUBISHI

(514) 735-3700
citemitsubishi.com

Partenaire du Groupe Cité
Super Centre Mitsubishi Montréal
2350 Manella
(Voie de service Décarie nord et boulev. Métropolitain)
De La Savane

Vivez l'expérience Montero!
0% financement pour 60 mois



Venez visiter notre toute nouvelle salle de montre et découvrir nos plus récents modèles !

3149541A MITSUBISHI

Les trois font le mois

Transport et préparation inclus



Lexus IS300 Sport Design
499\$* 4,9%
48 mois / 2000\$ comptant
500\$ dépôt de sécurité



Lexus GS300 Sport Design
899\$* 3,1%
48 mois / 0\$ comptant
7500\$ dépôt de sécurité



Lexus ES300
599\$* 3,1%
48 mois / 0\$ comptant
5000\$ dépôt de sécurité

Gabriel Lexus Toyota
3333, Côte de Liesse, St-Laurent
(514) 747-7777
ventes@gabriel.lexus.ca

Prestige Lexus
5770, boul. Taschereau, Brossard
(450) 923-7777
ventes@prestige.lexus.ca

Spinelli Lexus Toyota
561, boul. St-Joseph, Lachine
(514) 634-7171 1 800 352-6111
ventes@spinelli.lexus.ca

Vimont Lexus Toyota
255, boul. St-Martin Est, Laval
(450) 668-2710 1 800 625-3987
ventes@vimont.lexus.ca



À LA CONQUÊTE DE LA PERFECTION.

* Le taux d'intérêt pour les véhicules Lexus IS 300 SD/GS 300 SD/ES 300 2003 neufs est de 4,9%/3,1%/3,1% et s'applique à des plans de location de 48 mois de TCCL, sur approbation du crédit. Cette offre s'applique uniquement aux véhicules en stock chez le concessionnaire et ne peut être combinée à aucune autre offre. EXEMPLE DE LOCATION : IS 300 SD (manuelle)/GS 300 SD/ES 300 (Groupe A) Taux d'intérêt de 4,9%/3,1%/3,1%- Durée : 48 mois - PDSF : 39 075\$/61 700\$/43 800\$ - Acompte ou échange équivalent : 2 000\$/0\$/0\$ Mensualité de location : 499\$/899\$/599\$ - Dépôt de sécurité remboursable : 500\$/7 500\$/5 000\$ - Limite de kilométrage : 24 000 km par an. Frais de 0,15\$ pour chaque kilomètre supplémentaire (0,10\$ par kilomètre si convenu au moment de la signature du contrat de location). Taxes, immatriculation et assurances en sus. Frais de transport et de préparation inclus. Voyez votre concessionnaire Lexus le plus près pour plus de détails. L'offre prend fin le 30 juin 2003. Le modèle peut être montré avec un équipement en option.

GRAND PRIX

Une combinaison de Villeneuve? Brisez votre petit cochon!

La Fondation de l'Institut de réadaptation
tient son encan annuel

ANDRÉ DUCHESNE

ADEPTES DE LA FORMULE 1 de tous les pays, unissez-vous ! Convergez vendredi soir à 18 h précises à l'intersection des rues Crescent et de Maisonneuve pour le quatrième encan annuel public où toutes sortes d'items associés au monde de la course automobile seront mis en vente au profit de l'Institut de réadaptation de Montréal.

Pour les autres, rendez-vous sur le Net.

Les autres ? ? ? Eh oui ! Pendant que vous allez déchirer votre chemise pour acheter une casquette signée par Schumi, une combinaison 2002 de Fernando Alonso ou encore trois jours de formation à l'école de course Jim Russell, une enchère très privée aura pris fin dans le cadre beaucoup plus feutré, plus silencieux et surtout plus discret du cyberespace.

Et il y a là des lots, mes amis. Oh là là ! Un séjour pour deux au Grand Prix du Japon, ça vous tente ? Ou encore, une combinaison Williams signée par Ralf Schumacher et authentifiée ? Brisez votre petit cochon ou bien encaissez vos REER parce qu'ici, ceux et celles qui parient contre vous dirigent de grosses compagnies ou sont des collectionneurs aguerris recrutés sur invitation, a appris *La Presse*.

On le sait. On est allé sur le site. Pas pour parier, comprenez bien. Juste pour écorniffler un peu. Au bénéfice des lecteurs, bien entendu.

Bon, faisons un petit retour en arrière. Il y a quatre ans, la compagnie Honda s'associait à la Fondation de l'Institut de réadaptation de Montréal pour concocter un événement à caractère philanthropique coïncidant avec la tenue du Grand Prix de Formule 1 du Canada. Après cogitations, on convient de tenir un encan public où les lots seront, pour la majorité, fédérés à la Formule 1.

Succès

Chaque année, ça roule à 300 à l'heure. Jointe au téléphone la semaine dernière, la directrice de la Fondation, Thérèse Reeves, plastronnait. « On amasse en moyenne 40 000 \$ par année dans un encan qui dure à peine une heure. » On devine que si toutes les activités caritatives se déroulaient de cette façon...

L'encan public proposera les items suivants parmi une trentaine d'articles : un forfait de quatre jours au GP de Silverstone, une pièce de voiture Jaguar autographiée par les pilotes, un blouson officiel de l'écurie McLaren, une combinaison signée de Jacques Villeneuve (version 2002), un scooter Jazz Honda aux couleurs de BAR et autographié par Jenson Button, etc.

Quelques articles, intéressants mais sans lien avec la F1, seront aussi mis en vente. Comme une loge pour 10 personnes pour un concert de Pearl Jam au Centre Bell, par exemple. La liste complète se trouve sur le site www.hondacharityauction.com.

Pour les grands de ce monde, l'encan silencieux comprend six items. Seulement six. Mais quels lots ! Outre le forfait pour le GP de Suzuka (vol en classe Super Affaires) et la combinaison de Ralf, on propose une visite de l'usine BAR en Angleterre, un scooter aux couleurs de BAR signé par Jacques Villeneuve, un forfait (voyage en train classe A) pour assister, dans une loge corporative, au Skins Game présenté cet été au club de golf Niagara et une chemise (encadrée) aux couleurs de Ferrari signée par Michael Schumacher et Rubens Barrichello.

L'encan privé se termine jeudi soir à minuit. En principe, ceux qui y sont invités ne savent pas contre qui ils jouent pour l'obtention des items. Chacun dans son coin du cyberespace fait son petit pari et l'envoi par courriel aux meneurs du jeu. Aux meilleures offres les lots.

Paraît que la semaine dernière, on était déjà assuré de faire un profit supplémentaire de 20 000 \$ rien qu'avec cette nouvelle activité. Si l'un ou l'autre des six lots de luxe ne fait l'objet d'aucun pari, ils seront mis en vente lors de l'encan public de vendredi.

Tout cela est pour une bonne cause. Fondé en 1949, l'Institut de réadaptation de Montréal est un centre spécialisé dans la réadaptation physique de personnes ayant subi un grave traumatisme, notamment lors d'un accident d'automobile. Chaque année, environ 1500 nouveaux cas sont traités par une équipe multidisciplinaire dont 17 physiatres ; le tiers nécessite une hospitalisation sur place. Depuis son ouverture, l'IRM a traité quelque 60 000 personnes.

DEUX QUESTIONS POUR DIX PILOTES

Dix pilotes de F1 répondent à deux questions
de notre collaborateur portugais Luis Vasconcelos

Quel est le dernier livre que vous avez lu ?

Ralf Schumacher : Je ne lis pas beaucoup, mais le dernier livre que j'ai lu est *Lord of the Rings*. J'avais vu le film, alors j'ai décidé d'acheter le livre pour comparer les deux.

Juan Pablo Montoya : Je n'aime pas lire, alors je n'ai pas lu de livre dernièrement.

Mark Webber : C'était à propos de Venus et de Serena Williams, les deux joueuses de tennis.

Fernando Alonso : *L'Inspecteur Maigret commet un erreur*, un roman à énigmes de Georges Simenon.

Olivier Panis : Je lis toutes sortes de choses, des livres et des magazines, mais rien de précis ne me vient à l'esprit.

Cristiano da Matta : Je lis seulement au cours de la saison lorsque je suis à bord d'un avion. Mon livre favori est *My Journey Back to Life*, de Lance Armstrong, le célèbre coureur cycliste et je pense que c'est le dernier livre que j'ai lu.

Kimi Raikkonen : Je ne lis pas de livres.

Jenson Button : Le seul livre que j'ai lu dans ma vie est la biographie de Lance Armstrong.

Giancarlo Fisichella : Je ne lis pas car je trouve les livres ennuyants !

Jarno Trulli : Je n'aime pas les livres parce qu'il faut beaucoup de temps pour arriver à la fin. Je préfère les magazines et les journaux.

Dans quel genre de commerce aimez-vous magasiner ?

Ralf Schumacher : J'ai horreur du magasinage. Je laisse ça à ma femme et vous auriez

bien du mal à m'apercevoir dans un magasin... sauf pour des raisons promotionnelles. **Juan Pablo Montoya** : Je ne magasine pas beaucoup, mais j'ai plaisir à le faire. J'achète beaucoup de trucs électroniques et maintenant, j'achète tout ce que je vois pour mon vélomoteur et j'achète beaucoup de montres, car j'adore les montres. Je suis un bon magasinier, mais je n'ai pas le temps de m'y adonner souvent.

Mark Webber : Je ne suis pas fameux pour acheter des vêtements pour moi-même et je ne magasine pas beaucoup. Mais parfois, une attaque me prend et j'achète des tas de choses, mais ça n'arrive pas souvent. Ce que j'achète le plus, c'est des articles de sport, et puis après, j'aime bien aller chez le chocolatier et dans les bars laitiers (rires) ! **Fernando Alonso** : Je ne suis pas un magasinier, vraiment. J'aime seulement acheter des montres parce que j'aime beaucoup les montres.

Olivier Panis : Pas vraiment, j'achète ce que je vois et qui me plaît. **Cristiano da Matta** : Je ne passe pas beaucoup de temps dans les magasins, mais j'aime bien les boutiques de disques et de vêtements.

Kimi Raikkonen : Je déteste le magasinage.

Jenson Button : Les boutiques de vêtements et de montres. Je collectionne d'ailleurs les montres.

Giancarlo Fisichella : J'aime bien m'acheter des chaussures, mais je suis aussi un collectionneur de montres et je vais dans les boutiques et même dans des expositions.

Jarno Trulli : Je préfère les boutiques d'articles de sport. Je fréquente aussi les boutiques spécialisées dans les modèles réduits, que je collectionne. J'aime aussi aller chez les concessionnaires de motos pour voir les nouveautés et acheter des pièces pour mes motocyclettes.



Photo d'archives, Reuters

Parmi les articles mis à l'encan de la Fondation de l'Institut de réadaptation de Montréal, une mobylette aux couleurs de BAR signée de la main de Jacques Villeneuve.

Cité
NISSAN

La toute différente
SENTRA SPEC V 2003

739-3175
citenissan.com

Partenaire du Groupe Cité
Super Centre Nissan Montréal depuis 20 ans
3500 Jean-Talon ouest
(Juste à l'est de Côte-des-Neiges)

• 8 en stock
• Prêt pour livraison

Z4
BMW Z4

www.bmwmontreal.ca

Le plaisir de conduire.™

Montréal
BMW Canbec
4090, rue Jean-Talon Ouest
(514) 731-7871
www.bmwcanbec.com

Banlieue Ouest
Automobiles Jalbert
16710, autoroute
Transcanadienne
Kirkland
(514) 695-6662
(514) 343-3413
www.jalbert-auto.qc.ca

BMW Laval
2450, boul. Chomedey
(450) 682-1212
(514) 990-2269
www.bmwlaival.com

Rive-Sud
Park Avenue BMW
Nouvelle adresse
8400, boul. Taschereau Ouest
Brossard (450) 445-4555
Montréal (514) 875-4415
www.parkavenuebmw.com

Formation de conduite BMW
Pour plus de sécurité sur nos routes

Ici vous maîtrisez complètement la route

Ici vous perdez complètement les pédales

Pour la fête des Pères, offrez-lui ce
SUPERBE CADEAU.

169⁹⁵\$

en prime
une lampe de poche Maglite™
à l'achat de jumelles **Classic Sport**
8x42 WP de Minolta

Valeur de détail de 29,99 \$

MINOLTA

Le Centre de la Jumelle à Montréal
Nature Expert
7950, rue de Marseille (514) 351-5496
www.ccfca.qc.ca

• Mardi et mercredi : 9 h 30 à 18 h
• Jeudi et vendredi : 9 h 30 à 19 h
• Samedi : 9 h 30 à 17 h

• Design confortable et ergonomique
• Technologie optique exceptionnelle Minolta
• Jumelles robustes avec enveloppe en caoutchouc
• Étalanches et à l'épreuve du brouillard
• Image précise en tout temps
• Garantie limitée de 25 ans

A partir de
599 \$
par mois pendant 36 mois

Comptant	Paiement
8 000 \$	599 \$
4 000 \$	725 \$
0 \$	849 \$

7,75 %
Taux de location offert sur la Z4.

Il est normal qu'en voyant cette offre, le désir de prendre le volant du roadster Z4 soit à son maximum. Vous croyez le toucher, mais en réalité c'est vous qui êtes touché. Le roadster Z4 sollicite tous les sens par sa puissance, son élégance, sa tenue de route et l'incroyable sentiment de liberté qu'il procure. Et ça, les conducteurs de roadster en savent quelque chose.

Offre valable sur le modèle 2003 Z4 neuf, manuel, en stock. Le taux de location est celui offert exclusivement par les Services financiers BMW et est disponible auprès des concessionnaires participants, conditionnellement à l'approbation du crédit. Profitez du programme de dépôt de sécurité multiple pour obtenir un taux d'intérêt encore plus avantageux. Les mensualités tiennent compte du rabais des concessionnaires participants et sont établies en fonction d'un contrat de crédit-bail à terme de 36 mois et d'un versement initial tel qu'indiqué. Valeur résiduelle garantie de 30 385 \$. Des frais de 0,20 \$ le kilomètre s'appliquent sur la portion du kilométrage excédant 20 000 km par année. Premier versement et dépôt de sécurité exigés. Consultez votre concessionnaire BMW du Grand Montréal pour connaître tous les détails. Cette offre prend fin le 30 juin 2003. Photo à titre indicatif seulement. Entretien inclus pendant 3 ans ou 60 000 km, selon les intervalles recommandés par BMW. Fret, transport, préparation, frais d'administration et taxes en sus.

GRAND PRIX 25 ANS DE F1 À MONTRÉAL

En cette semaine de Grand Prix, notre photographe Bernard Brault vous propose de revoir certains grands moments de la F1 à Montréal...



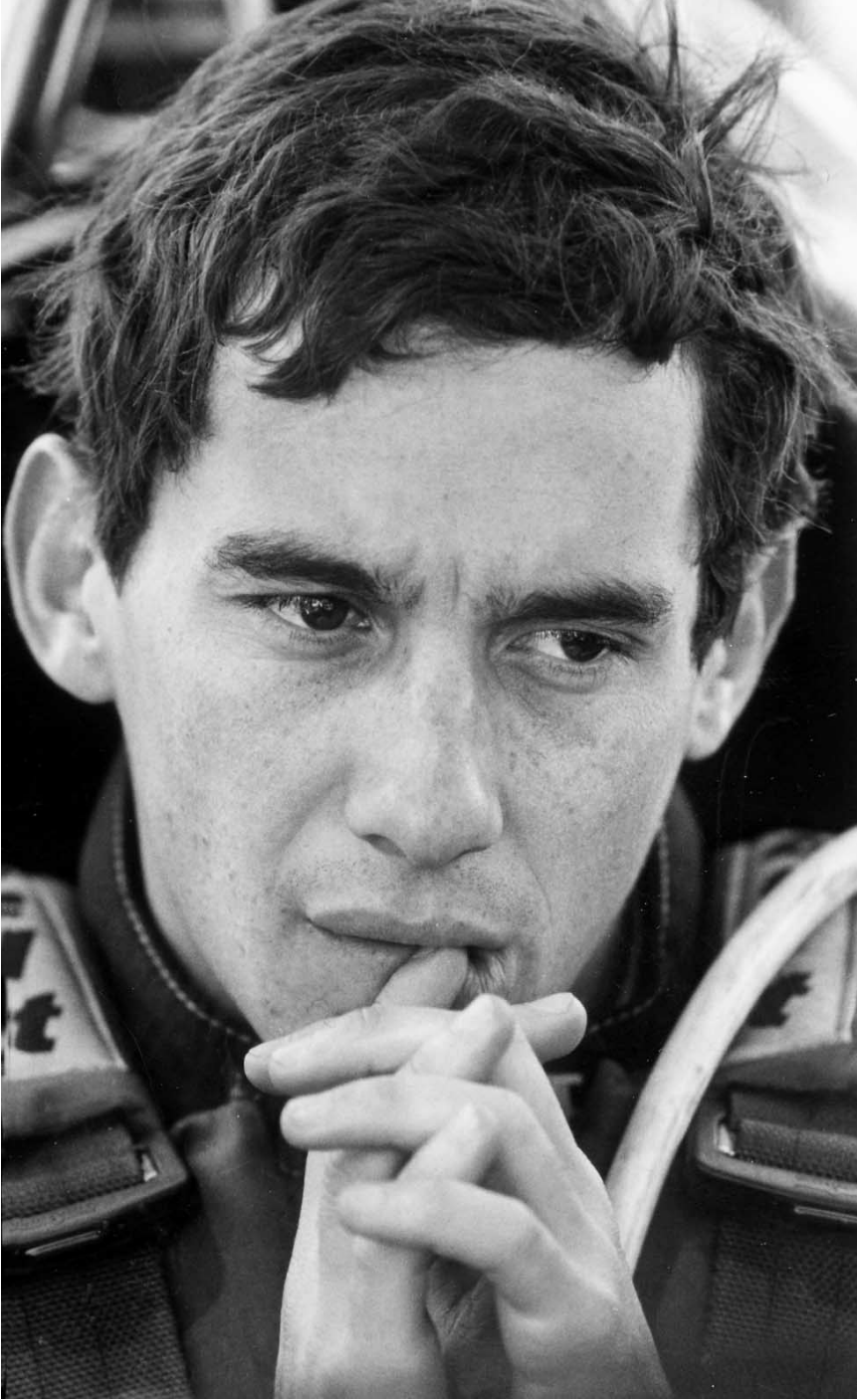
1983... Les mécaniciens de Ferrari sautent de joie, savourant la victoire de René Arnoux.



1984... Nelson Piquet se présente sur le podium une chaussure en moins ayant été victime d'une brûlure du deuxième degré en raison de la surchauffe de l'accélérateur.



1985... Au volant de sa Lotus, un Ayrton Senna songeur.



1986... Un préposé à la ligne des puits observe une F1 se dirigeant à son stand durant les essais.



1987... Le Grand Prix du Canada n'a pas été disputé cette année-là. Si les bolides de la F1 n'ont pas roulé sur le circuit de l'île Notre-Dame, il y avait tout de même eu un week-end de courses en juin.

PHOTOS BERNARD BRAULT, La Presse©

Cité

MITSUBISHI

(514)

735-3700

citemitsubishi.com

Partenaire du Groupe Cité

Super Centre Mitsubishi Montréal

2350 Manella

(Voie de service Decarie nord et boulevard Métropolitain)

De La Savane

Vivez l'expérience **Montero!**

0% financement pour 60 mois

Venez visiter notre toute nouvelle salle de montre et découvrir nos plus récents modèles !

MITSUBISHI

SENTRA 1.8 2004

SAVIEZ-VOUS QUE
BEAUCOUP DE GENS
SE PERDENT MÊME AVEC
UNE CARTE ROUTIÈRE ?



AU VOLANT D'UNE SENTRA, ILS FONT DES DÉCOUVERTES !

Location à partir de

199\$ /MOIS*

Comptant initial de 1 695\$
Transport et préparation inclus!

2,8% Financement
à l'achat**

PDSF à partir de
15 598\$***

- Climatiseur • Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD • Siège du conducteur à 8 réglages • Moteur 1,8L de 126 chevaux • Pneus toutes saisons de 15 po
- Barres stabilisatrices avant et arrière • Coussins gonflables • Dossier arrière rabattable 60/40 • Essuie-glaces à balayage intermittent • Et beaucoup plus!

*Location de 48 mois pour la Sentra 1.8 2004 « Option Plus » (C4LG54 BK00). Acompte ou échange équivalent de 1 695 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel, toutes taxes incluses, requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation, assurance, obligations sur pneu neuf, frais d'enregistrement RDPRM et frais du concessionnaire en sus sur toutes les offres de location et d'achat. Sur approbation du crédit. **Taux de financement de 2,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Les concessionnaires peuvent vendre/louer à prix moindre. ***PDSF de la Sentra berline 1.8 à boîte manuelle (C4LG54 AA00). Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Nissan, le logo Nissan, la signature « DÉCOUVRIR... » et le nom du modèle Nissan sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissanmontreal.com www.nissan.ca 1 800 387-0122



GRAND PRIX

ACTUALITÉS / PORTRAIT

Villeneuve est en ville depuis vendredi

ANDRÉ DUCHESNE

ARRIVÉ D'EUROPE, Jacques Villeneuve aura largement le temps de récupérer du décalage horaire avant la tenue du Grand Prix du Canada, dimanche. Le pilote de l'écurie BAR est en effet déjà à Montréal depuis quelques jours, a appris *La Presse*.

De sources fiables, Villeneuve aurait mis les pieds dans la métropole vendredi. Depuis, il se fait discret. On sait par contre qu'il s'est arrêté, à plus d'une reprise d'ailleurs, au Newtown, ce restaurant de la rue Crescent dont il est propriétaire avec Craig Pollock.

« Jacques est arrivé vendredi. Il est venu au Newtown. Il vient manger », confirme une source digne de foi.

Discret, certes, l'homme ne se tient tout de même pas en retrait de la salle à manger. Quelques clients ont pu lui serrer la pince. D'autres lui ont fait signer des autographes. Il semble en bonne forme et de bonne humeur, en dépit de tous les déboires qui ont émaillé la première moitié de sa saison en Formule 1.

Par ailleurs, la machine à ru-

McLaren: la presse allemande divisée

RON DENNIS a décidé de ne pas communiquer sur les essais privés de la semaine dernière sur le circuit de Barcelone, mais d'autres ont pris la décision de le faire pour lui: les journaux allemands *Bild* et *Express*.

Selon le *Bild*, les essais de la MP4/18 ont été très positifs et vendredi, la nouvelle monoplace d'Adrian Newey aurait bouclé une simulation de course qui ne fut perturbée que par quelques petits problèmes... mais le dernier communiqué de presse de McLaren affirme qu'il n'y a pas eu d'essais ce jour-là !

McLaren aurait en effet tourné du lundi au jeudi.« Elle est déjà plus rapide que Schumi », s'exclame le *Bild*.

Quant à la sortie de piste de Kimi Raikkonen, le *Bild* fait dire à Norbert Haug qu'elle n'a jamais existée. « Il ne s'est rien passé, déclare le vice-président de Mercedes Motorsport. Nous avons pu poursuivre le programme. Nous sommes contents des résultats. »

L'*Express* de Cologne est, lui, beaucoup moins optimiste que son concurrent et affirme d'ailleurs que Raikkonen est bien sorti de la piste. « La voiture n'a pas été totalement détruite mais elle a été gravement endommagée et cela a compromis le programme de développement de cette monoplace car, pour l'instant, il n'y a qu'un seul exemplaire de ce châssis.



Froid, Michael?

12. «Comme tout le monde, il m'arrive de pleurer. Mais c'est en général avec ma femme que je partage ma peine. Derrière une porte close.»
13. «Ça me blesse quand on dit que je suis arrogant, mais on ne peut pas s'attendre à être aimé de tous.»
14. «Être soi-même est peut-être une faiblesse en F1.»
15. «Je n'ai pas autant confiance en moi qu'on le pense.»

16. «Je déteste les conflits. Je n'ai jamais levé la main sur qui que ce soit de ma vie. Je sais dissocier ce qui se passe en course et dans la vie de tous les jours. Cependant, il est vrai que je compte assez peu d'amis parmi les pilotes actuels.»

Schumacher, les nerfs d'acier

17. «Je n'ai jamais peur. Les gens peuvent avoir de la difficulté à comprendre ou à croire cela. J'adore mon sport, c'est mon travail, et les accidents arrivent de temps à autre. Conduire une voiture sur la route est parfois plus dangereux pour moi. J'ai confiance dans ce que je fais, le reste c'est le destin.»
18. «Être nerveux au départ ne sert à rien. Je suis souvent surpris de voir à quel point je peux être calme en cet instant. Parfois, je suis un peu excité avant un tour qualificatif, mais tout rentre dans l'ordre dès que je sors du garage.»
19. «Je suis plus fort quand je suis en danger.»

20. «Lorsque tout va bien, je me mets à m'inquiéter. Parce que je sais que le bonheur est fragile, j'ai peur que le vent tourne. En revanche, j'ai confiance en moi lorsque les choses vont mal. Dans une situation de crise, je me prends en main et je fais bouger les choses. J'ai l'impression d'être à la barre.»

21. À propos de l'entraînement : « Je me dis souvent que si je suis fatigué, alors les autres doivent être au bord de l'évanouissement.»

Ferrari, équipe de rêve

22. «Ferrari est une légende, pas moi.»

23. Après sa première course (une victoire) à Monza pour la Scuderia: «C'est dingue, vraiment dingue! Je n'avais jamais vu une telle ambiance. Les tifosi sont tout bonnement incroyables. Hallucinant! J'en avais la chair de poule.»

24. «C'était un défi d'aller chez Ferrari (NDLR : en 1996), car l'écurie avait très peu de succès. Mais maintenant, je sais ce que c'est de conduire pour cette écurie. C'est incroyable de voir à quel point les Italiens sont attachés à leur équipe. Pour eux, c'est comme le Pape!»

25. «(Remporter le titre pour Ferrari pour la première fois) est la plus grande émotion de toute ma carrière sportive. J'en ai même déformé mon volant à force de taper dessus quand j'ai passé la ligne!»

Jerez 1997, la faute

26. «J'ai connu des jours plus heureux dans ma vie, mais la course veut ça. Il y a des bons et des mauvais jours.»

27. «Jacques a tenté une attaque optimiste. Qui a plutôt réussi pour lui, moins pour moi...»

28. «La nuit qui a suivi Jerez, je n'ai pas fermé l'oeil à cause de toute la pression qui pesait sur moi après ce que j'avais fait. C'était une action instinctive, rien de plus.»

ÉVANGILE

Suite de la F1

La tragédie du 11 septembre 2001

29. «Il était difficile de croire que ce que je voyais à la télévision était réel, mais c'était bel et bien le cas. C'est une tragédie qui m'a bouleversé.»

30. «J'ai ressenti la même chose en 1994 à la mort d'Ayrton (Senna). Peut-être même moins intensément, car j'étais plus jeune à l'époque et pas encore père de famille.»

31. «Il m'a fallu une semaine pour retrouver mon style de vie habituel. Ce qui m'a remis les idées en place, c'est ma famille. Les enfants ne comprenaient pas ce qui s'était passé. Ils voulaient jouer, ils voulaient vivre. C'est eux qui m'ont montré que la vie devait continuer.»

32. «Si j'avais été ailleurs qu'à Monza, je n'aurais pas couru. J'ai eu des doutes, des hésitations, comme toute personne normale.»

Ses adversaires

33. «Mika (Hakkinen) est le meilleur adversaire contre qui j'ai perdu et gagné des championnats tout au long de ma carrière.»

34. Sur Juan Pablo Montoya en début de saison 2003 : «Un brin décevant. Il ne s'est pas amélioré autant que je le pensais. Il promettait davantage.»

35. Sur Jacques Villeneuve : «Il devrait piloter plus et parler moins.»

36. Sur Fernando Alonso : «Je pense qu'il fait un travail incroyable, et pas que présentement; il le faisait déjà quand il pilotait chez Minardi. Il ne cesse de s'améliorer et maintenant, il montre son vrai talent.»

37. «(Kimi) Raikkonen est un excellent pilote. Il possède un grand potentiel.»

38. Sur son frère Ralf: «Se lancer dans une discipline où son frère aîné est déjà bien installé n'est pas un pari facile à prendre. Moi, je crois en lui.»

39. «Nous sommes si têtus (Ralf) et moi que nous cherchons rarement une aide extérieure! Nous préférons résoudre nos difficultés par nous-mêmes.»

L'avenir

40. «Je sais qu'un jour, un petit nouveau débarquera dans le paddock et sera plus rapide que moi. C'est la vie. Je m'y suis préparé mentalement, et je ne disputerai pas une course de trop.»

41. «Tant que je serai motivé, je resterai. Je suis celui qu'on essaye de détrôner et c'est parfait comme ça. Mieux vaut être détrôné que de ne jamais avoir été au sommet.»

42. «Je suis loin de la retraite. Je veux encore courir plusieurs années en F1. Ce qui va arriver ensuite ne m'intéresse pas.»

La compétition

43. «Impossible de me comparer à Juan-Manuel Fangio. Ce qu'il a fait, au volant de machines rudimentaires, en bras de chemise et sans casque, est à la limite du concevable. Nous ne parlons pas du même sport.»

44. «Non, vraiment, ce que Fangio a fait, je ne pourrais pas le faire. Ce type-là était un héros.»

45. «Je ne suis pas en F1 pour faire tomber des records. Bien sûr, j'essaie de gagner autant que possible, mais les records ne sont que secondaires.»

46. «Je n'ai pas la prétention de dire que je suis le meilleur pilote de F1. Si les gens le disent, bien sûr que je suis content. Mais ce n'est pas une étiquette que je vais aller revendiquer.»

47. Sur le Grand Prix d'Autriche 2002 : «Il serait idiot de dire que je n'ai pas été blessé par les réactions qui ont suivi cette course. Je ne m'y attendais absolument pas. Cela m'a fait réfléchir.»

48. «Je ne suis pas parfait, je suis humain.»

49. Sur la domination de Ferrari en 2002 : «J'ai disputé 12 saisons en Formule 1 et là-dessus, une seule a été vraiment parfaite. Laissez-moi en avoir quelques autres avant de vous plaindre. »

Le mot de la fin

50. «J'ai toujours rêvé de la vie que je mène avec Corinna. Je n'aime pas être seul. J'aime partager ma vie, et passer du temps avec quelqu'un que j'aime. Et ça fonctionne à 100% avec ma femme.»

Sources : F1 Racing, The Observer, F1 Magazine, La Presse, Corriere della Sera.

Cité
NISSAN

(514)
739-3175
citenissan.com

La toute nouvelle
350 Z

3 en stock
Classée « **Meilleure nouvelle voiture sport/performance** »
par l'Association des journalistes automobile du Canada
Disponible pour livraison immédiate !

Partenaire du Groupe Cité
Super Centre Nissan Montréal depuis 20 ans
3500 Jean-Talon ouest
(Juste à l'est de Côte-des-Neiges)

3149545A

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

10 juin 2003S3591

HORIZONTALEMENT

1 Mer bordière de l'Atlantique.
2 On y expose des denrées - Qui fait preuve d'empotence.
3 Écorce du chêne - Qui s'est passé réellement - Principe chinois.
4 Allègre - Il est entouré d'eau.
5 Mollusque comestible - Fruit du sapin - Agit avec sans-gêne.
6 Passer au travers - Formation musicale.
7 Étain - Garde en sa possession.
8 Combats - Symbole chimique.
9 Véhicule de transport en commun - Une larme - Saisons.
10 Richard Wagner en a écrit plus d'un - Homme très riche.
11 Rigueur - Résine autrefois utilisée en médecine.
12 Permission donnée à un prêtre par son évêque - Perdre.

VERTICALEMENT

1 Réincarnation d'un corps dans celui d'un animal.
2 Dans l'alphabet grec - Unité monétaire du Japon - Pointe d'un organe végétal.
3 Ce qui menace la sûreté d'une personne - Cessation collective du travail.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	P	E	L	E	O	L	O	G	U	E	S
2	H	O	T	E	L	E	T	E	N	D	U	
3	E	R	O	S		A	N	E	S		I	R
4	T	E	N	T	A	N	T		I	U	L	E
5	L	N		T	H	E	S	E		E	T	
6	A	C	E	R	E	E		A	R	C	T	
7	N	A	S	I	L	L	E	R		O	R	E
8	D	R		M	I	E		O	C	R	E	
9	A	G	E	E		A	D	O	R	E	E	
10	A	M	E		R	I	F		T	I	L	T
11	V	E	A	U		S	I	N	E	D	I	E
12	E	L	I	S	I	O	N		R	A	T	S

S3590

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

ACTUALITÉS | LA FINALE DE LA COUPE STANLEY

« Je donnerais ce trophée pour l'autre »

Giguère voulait remporter la Coupe pour sa mère malade

RICHARD HÉTU
collaboration spéciale

EAST RUTHEFORD, N.J. — Malgré le trophée Conn Smythe qui l'accompagnait dans la salle des entrevues, Jean-Sébastien Giguère avait la mine longue après le match d'hier soir.

« Je donnerais ce trophée pour l'autre », a déclaré le gardien des Mighty Ducks en pensant à la Coupe Stanley.

« C'est dur de perdre comme ça », a ajouté celui qui a été nommé le joueur par excellence des séries éliminatoires. « Nous avons fourni tellement d'efforts pour en arriver là. Nous ne savons pas quand une occasion pareille reviendra. »

Malgré la défaite des Mighty Ducks, Giguère aura connu un printemps extraordinaire. Le 10 avril, lors son premier match en carrière dans les séries, il a effectué 63 arrêts dans une victoire de 2-1 qui s'est décidée dans la troisième période de prolongation face aux Red Wings de Detroit, les champions en titre, qui ont été éliminés en quatre parties.

ILS ONT DIT

> **Mike Babcock, entraîneur des Ducks** : « Nous avons eu la chance de remporter la victoire. C'est l'occasion d'une carrière. Tous voulaient performer du mieux qu'ils le pouvaient, mais la victoire nous a échappé. »

> **Jean-Sébastien Giguère** : « Le trophée Conn Smythe, je le dois à mes coéquipiers, ils ont tout donné. Il y a eu tellement d'efforts de tout le monde. C'était difficile de voir les Devils célébrer. Mais en même temps, il faut leur rendre hommage. C'est une très bonne équipe. Ce soir, ils méritaient de l'emporter. Jouer à domicile a été un avantage dans cette série. Toutes les victoires ont été gagnées par l'équipe locale. J'avoue que c'était difficile de jouer ici. Les partisans étaient très bruyants, comme ils l'étaient chez nous. » —*AP et PC*

EN BREF

BOXE

LE BRITANNIQUE **Lennox Lewis**, champion des lourds WBC, est d'accord pour affronter l'Ukrainien **Vitali Klitschko**, le 21 juin, à Los Angeles. Lewis devait initialement affronter le Canadien **Kirk Johnson** à cette même date, mais sans titre en jeu, choc qui a été annulé en raison d'une blessure du challenger à l'entraînement (déchirure au pectoral gauche).

TENNIS

LA RUSSE **Anna Kournikova** a déclaré forfait, hier, pour le tournoi sur herbe de Birmingham, en raison d'une douleur récurrente aux lombaires qui l'a également forcée à déclarer forfait à Eastbourne, la semaine prochaine. À quinze jours de Wimbledon, l'ancienne demi-finaliste du tournoi londonien âgée de 22 ans n'a pas, selon elle, « reçu l'autorisation de jouer ni cette semaine ni la semaine prochaine, et je n'en sais pas plus. »

BASEBALL AMATEUR

UN CAMP de baseball de jour sera tenu au parc Champigny de Repentigny pendant trois semaines consécutives à compter de la semaine du 30 juin. Les responsables recherchent des jeunes de 10 à 16 ans qui veulent développer leurs techniques de base et améliorer leur jeu, tout en recevant des conseils du personnel d'entraîneurs et des joueurs du Royal. Des prix familiaux sont aussi disponibles pour deux enfants ou plus. Pour les intéressés, composer le (450) 585-7416.

BASKETBALL

LES HORNETS de La Nouvelle-Orléans, qui avaient décidé le mois dernier de ne pas renouveler le contrat de **Paul Silas**, ont embauché **Tim Floyd** à titre d'entraîneur-chef. Floyd s'était bâti l'horrible fiche de 49-190 en trois ans chez les Bulls de Chicago avant de remettre sa démission en décembre 2001. Il faut dire qu'il avait dirigé les Bulls après le départ de **Michael Jordan** et **Scottie Pippen**.

FOOTBALL



PHOTO PC

Les bagues de la Coupe Grey ont été distribuées hier aux joueurs des Alouettes, champions de 2002 de la LCF. Le bijou, estimé à 5000 \$, est serti de 69 diamants pour un total de 1,25 carat.

prochaine. Son père, **Bob Griese**, membre du Panthéon du football, a aidé les Dolphins à gagner le Super Bowl deux fois, dont en 1972 lors de la saison parfaite de l'équipe.

HOCKEY

LES COYOTES de Phoenix ont fait signer un contrat de plusieurs saisons au géant **Keil McLeod**, un joueur de centre de six pieds six pouces, hier. McLeod était devenu joueur autonome après avoir été incapable de s'entendre avec les Blue Jackets de Columbus qui l'avaient sélectionné en deuxième ronde, en 2001. Âgé de 20 ans, il a joué pendant cinq saisons dans la Ligue junior de l'Ouest, toutes avec les Rockets de Kelowna pour lesquels il a totalisé 39 buts et 51 passes en 68 matchs en 2002-03.

Lors du premier match de la série contre les Stars de Dallas, Giguère a également effectué 60 arrêts, une autre performance hors du commun.

Mais le choix de Giguère comme joueur le plus utile des séries n'a guère plu aux partisans des Devils, qui ont fait entendre des huées.

« Je ne suis pas surpris qu'ils m'aient hué, a dit le gardien des Ducks. Ils voulaient probablement qu'un des leurs remporte le trophée, et c'est très compréhensible. Mais il y avait des partisans qui applaudissaient, de même que des joueurs des Devils. C'était très gentil de leur part. »

Giguère est venu bien près de verser des larmes en parlant de sa mère, qui souffre de la maladie d'Alzheimer. Interrogé sur ses sentiments après la défaite en finale, il a déclaré : « Je suis pas mal triste. Je voulais gagner la Coupe pour ma mère ce soir. Elle suit chaque match à la télévision chez elle. Elle ne va pas très bien en ce moment. J'aurais vraiment voulu gagner pour elle. »

Association de l'Est									
1. Ottawa	4	0	3	0	5	5			
2	2	2	1	2	1				
4. Philadelphie									
2. New Jersey	3	3	3	3	2				
0	2	4	1	1					
3. Tampa Bay									

Les séries éliminatoires de la Coupe Stanley 2003

1. Ottawa	3	1	0	2	3	2	2
2	4	1	5	1	1	3	
2. New Jersey							

4. Anaheim	0	0	3	1	3	5	0
3	3	2	0	6	2	3	
2. New Jersey							

4. Anaheim	1	2	4	2			
0	0	0	1				
3. Minnesota							

Association de l'Ouest

	1. Dallas									
3	2	2	0	4	3					
4	3	1	1	1	4					
	4. Anaheim									
	2. Vancouver									
4	2	3	3	2	1	2				
3	3	2	2	7	5	4				
	3. Minnesota									



PHOTO Reuters

Ce n'est pas ce trophée-là que Jean-Sébastien Giguère aurait voulu remporter. Mais le gardien des Mighty Ducks devient tout de même le cinquième joueur de l'histoire à enlever le Conn Smythe, remis au joueur par excellence des séries, après avoir perdu la finale. Les autres sont **Roger Crozier** (1966), **Glenn Hall** (1968), **Reggie Leach** (1976) et **Ron Hextall** (1987).



PHOTO Reuters

Elle lui avait échappé en 1989 lorsqu'il dirigeait le Canadien... Hier, Pat Burns pouvait enfin la porter au bout de ses bras, la Coupe Stanley.

EXPOS-MARINERS

Les Expos s'apprêtent à affronter l'équipe de l'heure dans les majeures

Presse Canadienne

SAN JUAN, Porto Rico — Les Expos ont complété la première moitié du plus long voyage de leur histoire, dimanche. Après une balade de plus de dix heures qui les a conduits des Caraïbes jusqu'à la côte du Pacifique, ils entreprendront la seconde moitié du périple, ce soir, contre les puissants Mariners à Seattle.

Les Mariners dominent la division Ouest de la Ligue américaine avec un dossier de 41-19. Ils ont aussi effectué un long voyage, dimanche, après leurs deux victoires contre les Mets à New York, mais eux au moins, étaient de retour à domicile.

« Bien sûr, c'est un long voyage et l'adversaire est de taille, a admis

le gérant **Frank Robinson**. Mais nous avons voyagé dans la soirée de dimanche et nous avons eu congé lundi. Je me dis que dans le fond, nous aurons eu presque deux jours complets de repos. »

Pour ce qui est des Mariners, ils forment l'équipe de l'heure dans le baseball avec les Braves d'Atlanta. « Nous ne les connaissons pas

beaucoup, a dit Robinson. Tout ce que nous savons d'eux est ce que nous voyons aux reprises à la télé. Ils ont une fiche exceptionnelle.

« Bien sûr nous avons des dépités, mais nous n'avons que quelques joueurs, **Rocky Biddle** et **Wil Cordero**, qui les ont déjà affrontés, a poursuivi Robinson. Ce n'est pas la meilleure des situations, mais nous devons nous en accommoder. Les Mariners se sont batti une bonne équipe en faisant confiance aux jeunes joueurs de leur organisation et en leur donnant le temps de progresser. »

La chronique **BASEBALL** sera publiée la semaine prochaine

AU MONTICULE

Dans le premier match de la série, ce soir, **Javier Vazquez** (5-3, moyenne de 3,51), des Expos, affrontera **Gil Meche** (8-2, moyenne de 3,10), des Mariners.

GOLF

Coup d'approche vainqueur de Sabbatini

POTOMAC, Maryland — L'aigle qu'a réussi au 13^e trou **Rory Sabbatini**, en faisant mouche sur une distance d'environ 60 pieds, lui a permis d'enlever les honneurs de l'omnium de golf FBR Capital, hier.

« J'ai fait un super coup d'approche et c'a fonctionné de merveille, a lancé le Sud-Africain Sabbatini, auteur de son deuxième succès au sein du circuit de la PGA. Ça n'arrive pas souvent que vous réussissiez des coups comme celui-là. C'a été très bon pour ma confiance et j'ai pu relaxer quelque peu par la suite. »

Sabbatini a remis une carte de 68 pour compléter le tournoi avec un score de 270, 14 coups sous la normale.

Il a été le seul qui a obtenu des scores dans la soixantaine pour les quatre parcours.

Duffy Waldorf, qui a écopé une pénalité de deux coups après la conclusion de la ronde, a joué 69 pour totaliser 274 coups. Waldorf a été puni parce qu'il a aplani la surface devant sa balle avec un bâton, avant d'y aller de son deuxième coup au 12^e trou.

L'erreur a fait en sorte que Waldorf a dû partager la deuxième place en compagnie de **Joe Durant** et de **Fred Funk**, à quatre coups du champion.

Glen Hnatiuk, de Selkirk, au Manitoba, a joué 74 hier et a dû se contenter de la 25^e place, avec son cumulatif de 282. —*AP*



LA FINALE DE LA COUPE STANLEY

La Presse



PHOTO CP

Tout le monde autour de la Coupe! Les joueurs des Devils ont célébré comme il se doit leur troisième conquête de la Coupe Stanley en neuf ans, hier, après avoir vaincu les Mighty Ducks, 3-0. Jeff Friesen, deux fois, et la recrue Mike Rupp ont inscrit les buts des Devils.

« Plus savoureuse que les autres »

Brodeur et les Devils remportent leur troisième Coupe Stanley

RICHARD HÉTU
collaboration spéciale

EAST RUTHEFORD, N.J. — Les Devils du New Jersey ne forment pas une dynastie au sens classique du terme. Mais, en remportant hier soir le septième match de la finale de la Coupe Stanley, ils sont devenus l'une des deux organisations les plus dominantes des dix dernières années dans la Ligue nationale de hockey.

Oubliant leur contre-performance de samedi soir dernier à Anaheim, les Devils ont mis fin à la finale comme ils l'avaient commencée, en blanchissant les Ducks par un pointage de 3-0. Martin Brodeur, la star de l'équipe du New Jersey, inscrivait ainsi son troisième jeu blanc de la finale.

« Cette Coupe est probablement plus savoureuse que les autres, a déclaré le gardien des Devils après la victoire. Nous avons fait face à beaucoup d'adversité. L'été dernier, lorsque nous avons effectué quelques échanges, il y avait plusieurs points d'interrogation. Nous avons perdu Bobby Holik et d'autres joueurs importants. Mais nous avons réussi à bien intégrer les nouveaux joueurs. »

Fait étonnant, Brodeur n'a pas remporté le trophée Conn Smythe, remis au joueur le plus utile des séries. L'honneur est plutôt allé au gardien des Ducks, Jean-Sébastien Giguère.

Bon prince, Brodeur a rendu hommage à son vis-à-vis. « Il est la raison pour laquelle les Ducks se sont rendus aussi loin », a-t-il dit.

Il s'agissait de la troisième Coupe Stanley des Devils en neuf ans. Seuls les Red Wings de Detroit ont remporté le grand bol à trois reprises au cours de la dernière décennie. Les Devils avaient enlevé le

championnat en 1995 et 2000. En 2001, ils s'étaient inclinés en sept matches face à l'Avalanche du Colorado.

Burns soulagé

Après avoir remporté sa première Coupe Stanley comme entraîneur, Pat Burns semblait plus soulagé qu'euphorique.

« J'avais peur de décevoir les gens, a-t-il déclaré aux journalistes. Peur de décevoir ma famille. Peur de décevoir les fans. »

« Je dois beaucoup à Lou », a ajouté Burns en faisant allusion au pdg des Devils. « J'ai été à l'écart du hockey pendant deux ans et j'ai lu plusieurs articles écrits

par des personnes assises devant moi qui soutenaient que j'étais fini, que je n'avais pas le style voulu. Lou a cru en moi. »

L'ailier gauche Jeff Friesen, un ancien joueur des Ducks, a été la vedette offensive du match, inscrivant deux buts, dont le dernier de la rencontre, à 16:16 de la troisième période.

Des séries extraordinaires pour les Mighty Ducks

Malgré leur défaite en finale, les Ducks auront connu des séries extraordinaires, éliminant d'entrée les champions défendants de la Coupe Stanley, les Red Wings, en quatre matches. Tout au long du printemps, ils se seront nourris des exploits de leur gardien, dont le nom est désormais connu par tous les amateurs de hockey.

« Il n'a pas gagné le trophée qu'il voulait, mais il peut être très fier d'avoir remporté le Conn Smythe », a déclaré Mike Babcock, l'entraîneur des Ducks. « Jean-Sébastien s'est battu très fort pour obtenir le droit de soulever ce trophée. »

Même s'ils n'ont pas réussi à marquer en première période, les Devils ont dominé le match du début à la fin, comme s'ils étaient portés par l'enthousiasme de leurs partisans.

L'ailier Mike Rupp a inscrit le premier but des vainqueurs à 2:22 de la deuxième période en faisant dévier un tir bondissant du défenseur Scott Niedemayer derrière Giguère. Il s'agissait du premier but de Rupp en carrière dans un match des éliminatoires.

Jeff Friesen a porté le pointage à 2-0 à 13:18 en profitant d'un retour de lancer pour déjouer le gardien des Ducks et marquer son premier but du match.

Le travail collectif



LE POINT DE VUE DE
PIERRE LADOUCEUR

Il y a une leçon à tirer de toutes les conquêtes de la Coupe Stanley. Et cette victoire finale des Devils du New Jersey aura permis d'étaler au grand jour les vertus du travail collectif.

Les quatre trios des Devils ont été intenses dans leur échec-avant et ils ont provoqué des erreurs tout au long de la série. Dans ce match ultime, hier, c'est le trio de Mike Rupp, Jamie Langenbrunner et Patrik Elias qui a été en évidence.

Mais les honneurs auraient pu tout aussi facilement revenir à des gars comme Scott Gomez, Grant Marshall, Jeff Friesen, Sergei Brylin, Brian Gionta, Jay Pandolfo, John Madden, Pascal Rhéaume ou encore Turner Stevenson.

Ces attaquants sont rarement mentionnés lorsqu'il est question d'une formation d'étoiles. C'est tout simplement parce qu'ils refusent en tout temps de tricher pour mousser leur fiche en attaque.

D'ailleurs, on a apprécié le travail de ces attaquants dans leur territoire où ils ont frustré les joueurs des Mighty Ducks avec l'aide d'un corps défensif qui est conscient de sa mission.

Scott Niedemayer a été impliqué dans les deux buts des Devils en deuxième période. Ses tirs avaient l'avantage d'être plus précis que puissants. Mais on a surtout retenu le travail des défenseurs des Devils dans leur territoire.

Le duo Scott Stevens et Brian Rafalski a eu pour mission d'affronter le trio de Paul Kariya, Adam Oates et Petr Sykora tout au long de la série et ils peuvent dire mission accomplie!

Niedemayer, qui a excellé à sortir la rondelle de son territoire, a également formé un duo solide avec Colin White tandis qu'on a apprécié le retour au jeu du vétéran Ken Daneyko pour ce dernier match. Moins flamboyant en attaque qu'Oleg Tverdosky, Daneyko a été sans reproche aux côtés de Tommy Albelin pour cette ultime victoire.

Avec une équipe disciplinée en territoire défensif, cela n'est pas une sinécure de pousser une rondelle derrière Martin Brodeur qui pourrait bien être reconnu à la fin de sa carrière comme le meilleur gardien de l'histoire de la LNH.

SOMMAIRE	
— LUNDI —	
ANAHEIM 0 NEW JERSEY 3	
Première période	
Aucun but.	
Pénalité — Stevenson NJ (assaut) 17:31.	
Deuxième période	
1. New Jersey, Rupp 1	
(S. Niedemayer, White)	2:22
2. New Jersey, Friesen 9	
(Rupp, S. Niedemayer)	12:18
Pénalité — R. Niedemayer Ana (obstruction) 3:58	
Troisième période	
3. New Jersey, Friesen 10	
(Rupp, Stevens)	16:16
Pénalité — Leclerc Ana (double échec) 16:45.	
Tirs au but	
ANAHEIM	5 9 10-24
NEW JERSEY	7 12 6-25
Gardiens	
Anaheim: Giguère	(P,15-6)
New Jersey: Brodeur	(G,16-8)
Buts et avantages numériques	
Anaheim:	0-1
New Jersey:	0-2
Arbitre — Dan Marouelli, Bill McCreary.	
Juges de lignes — Brian Murphy, Brad Lazarowich.	
Assistance — 19,040 (19,040).	

Autres informations en F9